**Communiqu**é **issu par le Secr**é**tariat du Saint Synode d’Antioche**

**Balamand, le 17 octobre 2013**

Le Saint Synode s’est réuni du 15 au 17 octobre 2013 pour un deuxième cycle ordinaire, sous la direction de Sa Béatitude le Patriarche Jean X et en présence de Leur Eminence, Spiridon (Diocèse de Zahlé et ses Dépendances), Georges (Diocèse de Byblos, Batroun et leurs Dépendances), Jean (Diocèse de Lattaquié et ses Dépendances), Elias (Diocèse de Beyrouth et ses Dépendances), Elia (Diocèse de Hama et ses Dépendances), Elias (Diocèse de Sidon, Tyr et leurs Dépendances), Damaskinos (Diocèse du Brésil et ses Dépendances), Saba (Diocèse de Howran et le Mont Arabe), Georges (Diocèse de Homs et ses Dépendances), Antoine (Diocèse du Mexique, du Venezuela et leurs Dépendances), Serge (Diocèse du Chili et ses Dépendances), Silouane (Diocèse de l’Argentine), Basile (Diocèse d’Akkar et ses Dépendances), Ephrem (Diocèse de Tripoli, Koura et leurs Dépendances).

Ont également participé à cette réunion, le Vicaire Patriarcal, l’évêque Ephrem Maalouli, Secrétaire Général du Saint Synode, ainsi que le secrétaire du Synode, l’Econome Georges Dimas.

Sont excusés : Leur Eminence Philippe (Diocèse de New York et de toute l’Amérique du Nord), Constantin (Diocèse de Bagdad, du Koweït et leurs Dépendances) et Paul (Australie et Nouvelle Zélande). Quant à l’évêque Paul (Diocèse d’Alep, d’Alexandrette et leurs Dépendances), absent du fait de son enlèvement, il était présent dans les prières du Synode et les requêtes adressées au Seigneur.

Sa Béatitude a démarré le cycle synodal par la prière et l’invocation du Saint Esprit, et en priant le Seigneur de bien vouloir inonder de Ses grâces les personnes réunies en ces lieux, afin de leur permettre de dûment transmettre Sa juste parole auprès de la communauté des croyants et de ce bas monde, en quête de messages d’espoir.

Sa Béatitude a d’abord informé les Pères du Synode des diverses visites paroissiales qu’il a effectuées auprès des diocèses de Lattaquié, de la ville de Tartous, de l’évêché d’Akkar et de la section allemande du Diocèse d’Europe, durant lesquelles il a pu rencontrer les fidèles, se réunir avec les pasteurs et avec toutes les forces vives actives dans ses diocèses. Sa Béatitude a insisté sur le vif plaisir qu’il a éprouvé au contact des fidèles dans ces diocèses, ancrés dans la foi et dans l’amour de l’Eglise et du Seigneur. Il a donc remercié les pâtres de ces diocèses pour la qualité de leurs soins pastoraux, sages et avisés, et l’amour qu’ils prodiguent à leurs paroissiens, avant de rappeler combien il était important de continuer à guider notre peuple empreint de bonté, avec amour, savoir et vision, afin qu’il s’épanouisse en Christ et s’arrime à son Eglise et à sa terre, et perpétue sa confession de foi en notre Seigneur Jésus, partout où il se trouve.

Sa Béatitude a également rendu compte aux participants de sa visite auprès du Royaume Hachémite de Jordanie, qui visait à participer au congrès intitulé « Les défis rencontrés par les Chrétiens arabes » et à rencontrer Sa Majesté le Roi Abdallah II, visite au cours de laquelle il a pu exprimer le point de vue de l’Eglise d’Antioche sur les événements observés dans la région, insister sur la nécessité d’œuvrer pour la paix, la liberté et la dignité de l’Homme arabe, et souligner l’enracinement des Chrétiens dans leurs pays d’origine et leur implication dans les causes les concernant, ainsi que l’étendue de leur interaction avec leurs frères musulmans au cours de l’Histoire.

Sa Béatitude a ensuite évoqué sa visite au Vatican et sa rencontre avec Sa Sainteté le Pape François I, ainsi que sa participation a une rencontre organisée par l’association Sant Egidio autour de la thématique « Le courage dans l’espérance, le dialogue des religions et des civilisations », au cours de laquelle il a exprimé le point de vue antiochien sur les problématiques abordées, notamment le calvaire actuellement vécu par la population syrienne et le rôle joué par les Chrétiens en Orient et leur témoignage dans cette région. Cette visite a été l’occasion de passer en revue les possibilités de coopération entre les deux Eglises, Catholique et Orthodoxe, dans le but de dynamiser la présence chrétienne en Orient et dans le monde actuel, pour défendre la dignité humaine et consolider des valeurs telles que la liberté, la justice et la paix dans le monde.

Les Pères du Synodes ont ensuite passé en revue les rapports présentés par les délégations ayant participé à la commémoration du 1025ème anniversaire **du baptême de la Rus** et des 1700 ans du Décret de Milan. Les Pères du Synode ont félicité l’Eglise russe et serbe à cette occasion et prié le Seigneur de leur prodiguer ses grâces plus encore et d’inonder leurs fidèles de Sa lumière, Sa paix et Son amour.

Les Pères ont par la suite abordé des questions importantes pour l’Eglise Orthodoxe catholique, en insistant en l’occurrence sur la nécessité d’une coordination permanente entre ses Eglises afin de dynamiser la présence orthodoxe dans le monde et assurer ainsi un puissant témoignage dans le Christ auprès de l’Homme contemporain. Dans ce cadre, les Pères ont souligné l’importance d’une coopération entre les Eglises Orthodoxes, pour montrer, d’une part, l’unité de l’Eglise de Jésus Christ sous son meilleur jour et faciliter, d’autre part, la tenue du grand Saint Synode Orthodoxe.

Les Pères ont également évoqué la crise causée par la nomination, par le Patriarcat de Jérusalem, d’un évêque sur le Qatar. Ils se sont attardés avec tristesse sur la persistance du Patriarcat de Jérusalem dans son agression, malgré toutes les initiatives et tentatives de médiation entreprises par le patriarcat œcuménique et le gouvernement grec dans le but de régler cette crise conformément à la législation ecclésiastique et dans un esprit pacifiste. Les Pères du Synode ont réaffirmé leur désir de privilégier une solution pacifiste dans la résolution du conflit, mais ont insisté toutefois sur la nécessité de régler ce différend d’ici deux mois maximum. Ils ont, à cette occasion, octroyé à Sa Béatitude toute autorité pour entreprendre les mesures qui s’imposent, notamment la rupture de la communion, au cas où l’Eglise de Jérusalem persistait dans son refus d’accéder à la demande de l’Eglise d’Antioche de réparer l’atteinte portée à ses frontières légales. De plus, le Synode a décidé suspendre la participation du Siège Antiochien à tous les conseils épiscopaux tenus dans les pays de la Diaspora jusqu'à la suppression de l’agression faite par Jérusalem.

Les Pères du Synode se sont ensuite penchés sur la situation du Diocèse d’Europe, resté vacant suite à l’élection de Sa Béatitude au Siège Patriarcal. Forts du constat que le développement de ce Diocèse, sa vaste étendue géographique, la multitude des langues qui y sont parlées et l’accroissement de sa communauté nécessitaient une refonte de ses frontières afin d’assurer un soin pastoral efficace, les Pères ont décidé de créer de nouveaux archevêchés et vicariats sur le territoire européen : l’Archevêché de France, d’Europe Occidentale et Méridionale, l’Archevêché d’Allemagne et d’Europe Centrale, l’Archevêché des Iles Britanniques et de l’Irlande et le Vicariat de Suède et des pays scandinaves. Ils ont élu deux évêques : Ignace Al Houshi, Métropolite de l’Archevêché de France, d’Europe Occidentale et Méridionale, et Isaac Barakat, Métropolite de l’Archevêché d’Allemagne et d’Europe Centrale. Ils ont confié au Patriarche l’autorité de nommer un référent patriarcal chargé de la diriger l’Archevêché des Iles Britanniques et de l’Irlande dans l’attente de l’élection d’un Métropolite à la tête du Diocèse.

Puis les Pères du Synode ont écouté le Révérend Diacre Porphyrios Georgi, Doyen de la Faculté de Théologie de Saint Jean Damascène, leur présenter dans le détail la situation réelle du message véhiculé par la Faculté de Théologie  et les objectifs souhaités ; ils ont fort apprécié le contenu de la présentation faite et l’ont félicité des efforts qu’il déploie pour garantir le bon fonctionnement de la faculté, avant de lui présenter à leur tour leurs suggestions à cet égard.

Les Pères se sont attardés ensuite sur le calvaire vécu par la Syrie et sa population suite à la multiplication, dans le pays, des actes de violence, de destruction, de meurtres, blessures et autre exil au sein de sa population. Ils ont insisté dans ce cadre sur le fait que le langage de la violence et du meurtre était étranger aux us et coutumes de la population syrienne, qui n’aspire qu’ à vivre librement et dignement sur sa terre, au sein d’un même Etat que tous participeraient à améliorer et consolider sur la base de valeurs de démocratie, de liberté, de justice et de vie commune, basée sur le respect d’autrui aussi différent soit-il et la nécessité de s’engager sur le chemin du dialogue et de la solution pacifiste si l’on souhaite surmonter toutes les crises survenues.

Les Pères du Synode ont appelé leurs fils à vivre dans l’espérance « qui ne déçoit pas » et à respecter les valeurs de l’Evangile, qui les invitent a rejeter la violence, respecter l’image de Dieu présente en chaque être humain, essuyer les larmes de toute personne souffrant sur terre, rester sur leur terre d’origine et éviter de l’abandonner aussi dures soient les circonstances, car le Seigneur les a destinés à y être ses témoins. Ils les ont appelés à ne pas vendre leur terre dans le but de palier à des problèmes financiers passagers, car cette terre, moulue de l’humus des saints, restera leur unique refuge au fil du temps. Ils les ont appelés à intensifier leurs prières pour la paix en Syrie et dans le monde, et à rester solidaires entre eux pour alléger l’impact de la crise, notamment sur les plus nécessiteux d’entre eux. Dans ce cadre, les Pères du Synode ont tenu à exprimer leur reconnaissance à l’égard des églises, des instances, des associations et des individus qui ont oeuvré avec le patriarcat pour secourir leurs frères dans le besoin. Les Pères du Synode ont également remercié les enfants de l’Eglise qui ont répondu à l’appel du Patriarcat en effectuant des dons généreux pour soutenir le travail de secours entrepris au sein du Patriarcat à l’occasion de la Journée de la Solidarité Antiochienne, organisée pour renforcer l’action sociale définie par le Saint Synode le 15 septembre 2013. Les Pères ont aussi rappelé les fils de l’Eglise demeurant à Alep, ville qui a perdu ces deux évêques ; ils les ont bénis pour la pérennité de leur espérance, car les cendres de l’épreuve ne doivent pas masquer le visage de l’être cher.

Les Pères se sont adressés à la communauté internationale, l’enjoignant de se pencher sur la souffrance du peuple syrien, de cesser d’attiser le feu de la discorde et la guerre en cours, de contribuer à appuyer et consolider les valeurs de paix, de justice et de démocratie, et d’investir dans la reconstruction de ce qui a été détruit et le développement du potentiel du peuple syrien plutôt que de l’exploiter dans l’acier et le feu. Ils ont également enjoint les organisations internationales, les ONG et toutes les instances en charge des réfugiés et des personnes déplacées d’assurer la fourniture de produits de première nécessité à ces derniers afin qu’ils puissent vivre dignement à l’approche de l’hiver, en attendant leur retour dans leurs villes et villages d’origine.

Les Pères du Synode ont réitéré leur condamnation des actes terroristes qui frappent les citoyens pacifistes et les actes de destruction qui n’épargnent ni les lieux de culte, ni les sites historico-culturels qui témoignent de l’ancienneté et de l’authenticité de la civilisation syrienne. Ils ont également exprimé leur peine face au mystère qui entoure la disparition des deux évêques enlevés, Paul Yazigi et Jean Ibrahim. Ils ont, dans ce cadre, appelé la communauté internationale et arabe à assumer leur responsabilité en la matière, afin d’élucider ce mystère et connaître le sort réservé aux évêques et à toutes les personnes enlevées et les ramener, si possible, sains et saufs à leurs proches et leur famille.

Les Pères du Synode ont imploré la miséricorde divine pour les âmes des victimes innocentes et des martyrs trépassés au cours de cette guerre destructrice, mentionnant au passage les prêtres décédés en soignant les blessures de leurs paroissiens.

Les Pères se sont ensuite penchés sur la situation du Liban, dont les habitants souffrent d’une crise économique pesante et d’un inquiétant climat d’incertitude face à l’avenir, induit par la paralysie des institutions étatiques. Ils ont dans ce cadre appelé les diverses parties et les divers responsables à assumer pleinement leurs responsabilités respectives dans le but de sauver le Liban et d’assurer l’épanouissement de l’Homme en son sein. Ils ont invité ces derniers a préserver les valeurs de liberté, de démocratie et de gestion de l’autorité qui ont longtemps caractérisé le Liban, à fortifier le pays pour le protéger des risques qui le guettent de toute part, en mettant de coté leurs intérêts bassement matériels, en dépassant leurs conflits immédiats et en se réengageant sur la voie du dialogue, dans un esprit de franchise, de réconciliation et de responsabilité nationale et historique, et enfin à former un gouvernement fédératif, capable de contourner les embûches et de préserver la stabilité nationale, pour éviter de basculer dans les affres du vide et préserver la paix sociale.

Les Pères du Synode ont discuté des détails de l’action nationale entreprise par les membres de la communauté orthodoxe au Liban, affirmant leur respect de la diversité des opinions politiques de ces derniers, tout en rappelant cependant que, bien qu’elle ne dicte pas l’adoption d’une position politique à ses membres, l’Eglise refuse que les instances ou les associations orthodoxes s’expriment au nom d’un « positionnement orthodoxe » ; seul le Saint Synode, dirigé par le Patriarche, reste en droit d’exprimer le point de vue officiel de l’Eglise Orthodoxe en tout ce qui concerne le guidage des fidèles a la lumière de l’Evangile pour ce qui est de leurs engagements dans les affaires nationales.

L’Irak n’a pas été omis dans les discussions des Pères du Synode et leurs préoccupations, tout comme la Palestine. Ces derniers ont en effet prié pour que le Seigneur ramène l’Irak, la Palestine et tous les pays arabes sur la voie de la stabilité et de la paix. Ils ont ainsi insisté sur la nécessité de trouver une solution globale et durable à la cause palestinienne.

Les Pères du Synode ont demandé aux membres de la communauté d’affronter les défis que leurs sociétés leur présentent en les mettant à l’épreuve des valeurs de l’Evangile. Ils les ont invités à agir pour la paix politique, sociale et économique où qu’ils soient, et à rejeter le repli et l’enfermement communautaire ou racial, répréhensible quelle qu’en soit la forme, à vivre en toute sincérité avec leurs frères dans la citoyenneté, à œuvrer pour la dignité humaine et la liberté et pour arrêter le bain de sang, et enfin à aider ceux qui souffrent ici bas, auxquels Jésus lui-même s’était assimilé.

Les Pères du Synode ont conclu le cycle des discussions en rappelant à leurs fils les mots du Saint Apôtre Paul aux Corinthiens : «perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous». (2 Cor. 11:13).